

La Naissance de Corridors d'Énergie et de Développement Afrique-Europe

Salah Hannachi, ATLAS R2I, 26.11.2023

Abréviations :

AFRENER : Association Africaine des Institutions de Maîtrise de l'Énergie

AfSEI : Africa Sustainable Energy Initiative

AIIB: Asian Infrastructure Investment Bank

ANME : Agence Nationale pour la Maîtrise de l'Énergie

ASEAN : Association des Nations de l'Asie du Sud-Est

AsDB: Asian Development Bank

AsSEI: Asia Sustainable Energy Initiative

AUKUS : Organisation du traité de défense Australie, UK, US

BAfD : Banque Africaine de Développement

BAfD : Banque Asiatique de développement

BRI : Belt and Road Initiative, initiative chinoise de projets d'investissement internationaux inspirés par l'ancienne route de la soie

BRICS : Brésil Russie Chine et Afrique du Sud

COP 21 : La Conférence des Parties sur le Changements Climatique à Paris en 2015

CPTPP: Comprehensive and Progressive Trans Pacific Partnership

Elmed : Câble d'interconnexion électrique sous-marin entre la Tunisie et l'Italie

ENI : Ente Nazionale Idrocarburi (société nationale italienne des hydrocarbures)

FIOP: Free and Open Indo-Pacific

M.A.D: Mutually Assured Destruction

M.A.D: Mutually Assured Development

MEDUSA : Réseau fibre optique méditerranéen

NAFTA: North America Free Trade Area

NDB: New Development Bank (BRICS)

NDEA : Nouvelle Donne de l'Énergie en AFRIQUE/New Deal for Energy in Africa (AU, AfDB)

QUAD : Organisation du traité de défense USA, Inde, Japon, Australie

PNUD : Le Programme des Nations Unies pour le Développement

PPPCI : Partenariat Public Privé Civil International

RCEP : L'accord global de partenariat économique en Asie-Pacifique

SATREPS: **Science And Technology REsearch Partnership for Sustainable Development**)

SEA-ME-WE : (Asie du Sud-Est - Moyen-Orient - Europe de l'Ouest) est un câble sous-marin de télécommunication qui interconnecte l'ensemble de ces stations

SITEP : Société Italo Tunisienne d'Exploitation Pétrolière

SNAM : la principale entreprise italienne de transport de gaz naturel

SOUTH Corridor H2 : Gazoduc d'hydrogène vert l'Afrique-Europe passant par la Tunisie, l'Italie, l'Autriche, et l'Allemagne

TAHS : Trans African Highway System

TEN-T : The Trans-European Transport Network

TEU : Twenty Foot container Equivalent Unit

TIT : Système de transport maritime Turquie-Italie-Tunisie

TRANSMED : un gazoduc permettant l'exportation de gaz naturel d'Algérie vers l'Italie, via la Tunisie

TSGP : Trans-Saharan Gas-Pipeline

UE : L'Union européenne

UA : Union Africaine

Résumé-

La guerre en Ukraine a entraîné une reconfiguration soudaine et majeure du paradigme énergétique mondial. Elle a représenté un choc tragique et une sonnette d'alarme pour l'Europe. Elle l'a réveillée à l'urgence de trouver des sources et des corridors alternatifs compétitifs, durables, résilients et diversifiés pour répondre à ses besoins énergétiques. Le récent conflit au Moyen-Orient a encore aggravé ce défi de sécurité énergétique pour l'Europe.

Le changement climatique et les sécheresses continues que la région euro-méditerranéenne a traversées ces dernières années soulignent l'urgence de la transition énergétique. Ils aggravent le défi de la sécurité énergétique en le composant avec le défi non moins pressant de la décarbonation. Le défi de la décarbonation souligne à son tour l'urgence de donner un poids beaucoup plus important aux énergies renouvelables vertes et propres et à l'hydrogène vert dans le mix énergétique mondial, africain et européen.

De même, le différentiel démographique et de revenu entre l'Afrique et l'Europe, ainsi que les pressions migratoires insoutenables qu'il crée entre les deux régions force le regard de l'Europe vers le Sud et lui donnent un caractère structurel durable. Ils constituent en effet, un autre défi grave et redoutable pour la région euro-méditerranéenne, et pour la stabilité et la paix internationales. Le concept de corridor de développement a prouvé son efficacité dans le paradigme de l'ASEAN et de l'Asie de l'Est. Son succès suggère d'établir des corridors semblables de développement entre l'Afrique et ses partenaires dans les trois hémisphères, en particulier des corridors Afrique-Europe d'énergie et de développement dans l'Hémisphère Central. De tels corridors peuvent représenter des solutions alternatives aux solutions purement sécuritaires qui ont montré leurs limites.

D'un autre côté, la montée en puissance, le profil et le poids croissants de la Chine, de l'Inde et d'autres pays, dans l'économie mondiale et dans le paradigme énergétique global, dans la chaîne manufacturière globale, ne cessent pas de croître. C'est en particulier le cas du secteur de la fabrication de véhicules électriques et de voitures conventionnelles, et dans les chaînes de logistique et d'approvisionnement. Cette montée représente un défi énergétique, industriel, technologique et concurrentiel de taille pour l'industrie japonaise, américaine et européenne, en particulier pour le secteur automobile dans ces pays. Elle représente une menace qui pousse les acteurs en place à rechercher des solutions d'externalisation et de délocalisation sur des plateformes manufacturières mondiales nouvelles. Elle produit un mouvement de délocalisation industrielle, semblable à celui qu'a connu le secteur du textile dans les années 70, 80 et 90. L'Afrique avec son réservoir énorme de ressources naturelles et énergétiques et de compétences humaines, sa position dans l'Hémisphère Central au sud de l'Europe, entre l'Hémisphère Occidental transatlantique et l'Hémisphère Est Asiatique au large de l'Indo-Pacifique, offre une plateforme stratégique de logistique, d'investissement et de production manufacturière industrielle.

C'est ainsi que le Maroc, mettant en levier aussi bien sa façade méditerranéenne que sa façade atlantique, a mis en place les infrastructures logistiques et technologiques avancées et lourdes, portuaires, ferroviaires et routières, d'énergie et de communication. Il a aussi mis en place les plateformes de production manufacturière et l'environnement des affaires exigés par cette nouvelle vague de délocalisation industrielle, plus exigeante que la vague de délocalisation du secteur de textile dans les années 80. D'autres pays en Afrique, comme l'Éthiopie, en Afrique de l'Est, ont aussi pu mettre en levier leur position géostratégique et ces tendances à grande contribution. Ils ont pu attirer des investissements directs très importants et de haut niveau industriel et technologique, et réaliser ainsi des succès impressionnants dans leurs stratégies de développement.

En effet, l'Afrique occupe une position géographique avantageuse dans l'Hémisphère Central, juste au sud de l'Europe, entre l'Hémisphère Occidental centré sur les États-Unis et l'Hémisphère Oriental centré sur la Chine. Cette position de l'Afrique tourne les défis démographiques, sécuritaires, sociaux et économiques majeurs en de grandes opportunités de développement et en leviers de relance de l'économie mondiale. De même, aujourd'hui un acteur majeur dans le secteur des énergies fossiles, l'Afrique qui dispose d'un vaste potentiel d'énergies renouvelables facilement accessibles, en particulier pour l'Europe, sera un acteur majeur dans le défi de la décarbonation et la transition énergétique. Elle représente aussi un réservoir de compétences, des capacités réelles mais insuffisamment mobilisées de R&D et d'innovation, un marché potentiel pour les biens d'équipement, les infrastructures et les biens de consommation, et une plateforme d'investissements directs étrangers. Ces atouts la mettent en position de jouer un rôle déterminant dans la nouvelle vague de délocalisation et de recherche de solutions aux défis et la valorisation des opportunités qui se posent à l'économie mondiale.

Enfin, la montée en puissance de la Chine ne pose pas seulement des défis énergétiques, économiques et technologiques. Elle crée également un défi international et régional majeur de réalignement des relations internationales. Ce réalignement fait à son tour sentir à de nombreux pays et régions, en particulier en Afrique et en Europe, l'impératif d'actualiser leurs alliances vers une plus grande ouverture et une plus grande indépendance de décision et de souveraineté géopolitiques.

Toutes ces considérations convergent pour produire un pivotement mondial stratégique, durable et résilient vers l'Afrique. Pour l'Europe, ce pivotement vers l'Afrique, est en fait un pivotement naturel vers un voisinage immédiat, géographique, démographique, historique et culturel au Sud de la Méditerranée. Il en résulte l'émergence spontanée de trois corridors Afrique-Europe, un Corridor Ouest longeant l'Atlantique, un Corridor Central Continental et un Corridor Est longeant la Mer Rouge, tous aboutissant en Afrique du Nord, sur la rive Sud de la Méditerranée, dans l'espace euromed.

L'Afrique et l'Europe peuvent saisir ce moment historique et transformer cette tendance spontanée en un projet stratégique de corridors Afrique-Europe durables et résilients d'énergie et de développement. L'Italie plaide depuis longtemps en faveur de cette vision auprès de nombreux pays africains, remettant à l'ordre du jour le Plan Mattei pour l'Afrique. Les pays d'Afrique, en particulier d'Afrique du Nord, peuvent réagir et travailler

avec l'Italie et avec l'Europe pour construire et mettre en œuvre cette vision. Les pays et les parties prenantes internationales hors zone, telles que la Chine, le Japon, la Turquie, l'Inde, les USA, la Russie, les pays du Conseil de Coopération du Golfe, etc., ne peuvent pas être ignorées ou écartées. Bien au contraire, ces pays et ces parties peuvent contribuer à la réalisation d'un tel projet. Ils peuvent contribuer à construire un nouveau paradigme gagnant-gagnant dans les relations internationales. Ils contribueront ainsi à mettre en place un nouveau M.A.D, Développement Mutuellement Assuré du 21e siècle, dont la réalisation et dont les enjeux dépassent les ressources propres et les intérêts de l'un quelconque de ces pays.

Les corollaires du pivotement de l'Europe vers le Sud et de corridors Afrique-Europe pour la stratégie énergétique de la Tunisie sont très importants. La récente visite en Tunisie de la Première Ministre italienne, de la Présidente de la Commission Européenne et du Président de l'Union Européenne et les nombreuses récentes visites de très haut niveau de responsables européens en Afrique du Nord annoncent ce pivotement. L'annonce de l'accord officiel de la Banque Mondiale, de l'UE, de l'Italie et de la Tunisie pour le financement de Elmed, la liaison électrique Tunisie-Italie, le confirme. Il en est de même de la conférence de presse en décembre 2022, dans laquelle la Première Ministre italienne et le président de la TERNA, la STEG italienne, ont déclaré, en présence de la présidente de la Commission Européenne, que Elmed ouvre à l'Italie la possibilité d'être "le Corridor énergétique de l'Europe et de la Méditerranée". La signature par les ministres de l'énergie de l'Italie, de l'Autriche, et de l'Allemagne, d'une lettre en faveur d'un gazoduc Afrique-Europe d'hydrogène vert, Corridor SouthH₂, passant par la Tunisie, confirme l'importance, le caractère multi pays, et l'ampleur et la dimension intercontinentale de ce corridor. Il en est de même de l'annonce en mai 2023, à Sharm-Al-Sheikh, par le Président de la BAfD, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la Banque, du soutien de celle-ci au TSGP, Trans Sahara Gas Pipeline, le gazoduc transsaharien Lagos(Nigeria)-Alger(Algérie), soutien qui va dans le sens de la naissance d'un corridor énergétique central Afrique-Europe.

Ce contexte et cette dynamique représentent aujourd'hui une occasion majeure pour que la Tunisie mette à jour sa stratégie énergétique. La naissance d'un corridor Afrique-Europe, devient le cadre dans lequel doivent être mis à jour, reconçus et augmentés, quantitativement et qualitativement, les infrastructures énergétiques en place, les projets et les investissements en cours ou envisagés de production d'énergie et de connectivité énergétique intercontinentale Afrique-Europe.

La stratégie énergétique de la Tunisie ne peut plus être une stratégie de sécurité énergétique uniquement. La stratégie peut aujourd'hui aspirer à être aussi une stratégie de production d'énergie fossile et renouvelable, d'électricité verte et noire, d'hydrogène, et de positionnement de la Tunisie comme carrefour, zone de transit et corridor énergétique Afrique-Europe. Le mix énergétique transitant par la Tunisie vers l'Europe ne doit plus être un mix de sécurité énergétique uniquement. Il doit évoluer vers un mix de sécurité énergétique mais aussi de décarbonation, c'est-à-dire un mix d'énergie fossile, d'électricité noire (fossile), d'électricité verte(renouvelable) et d'hydrogène vert. Un tel mix aidera à répondre aux impératifs pressants aussi bien de la sécurité énergétique qu'aux impératifs non moins pressants de la transition énergétique et de la décarbonation dans la région Eurafricaine et dans le Monde.

Pour la stratégie de positionnement, la Tunisie peut mettre en levier son voisinage proche et ses relations historiques et stratégiques avec l'Italie, sa vocation euro-méditerranéenne ainsi que sa position de pont entre le bassin occidental (MédOc) et le bassin oriental (MédOr) de la Méditerranée.

Elle peut aussi mettre en levier sa connectivité avec le corridor énergétique italien, le réseau de logistique TEN-T européen, et le système de transport maritime Turquie-Italie-Tunisie, TIT, dont elle est partie prenante. La connectivité avec le TEN-T attribue au Corridor Central une connectivité stratégique avec l'Europe Centrale, Nordique et Scandinave. Le TIT contribue une connectivité avec la MédOr, et avec la Mer Noire. La connectivité de la Tunisie avec le TEN-T européen et avec le TIT complète la profondeur africaine du Corridor Central et donne ainsi une profondeur stratégique au Corridor émergeant Afrique-Europe.

Ainsi de liaisons bilatérales, Tunisie-Italie, ou trilatérales, Algérie-Tunisie-Italie, les liaisons énergétiques entre la Tunisie et l'Italie deviennent les composantes d'un corridor intercontinental de connectivité énergétique Afrique-Europe. Du transport du gaz algérien et de l'électricité verte ou noire tunisienne, ce corridor transportera un mix énergétique africain multi pays (algérien, nigérian, tunisien, etc.,) de gaz et d'énergie fossile, d'électricité noire fossile, et d'électricité verte renouvelable vers un marché européen multi pays.

L'objectif de sécurité énergétique, l'objectif de positionnement, le contexte et la dynamique qui les accompagnent, constituent aussi le principe d'orientation et le cadre des négociations futures de la reconduction du contrat du Transmed qui vient à échéance très prochainement, en 2029. De même doivent-ils servir de cadre à la conception et à la capacité de la future liaison électrique Elmed ainsi qu'à la conception des projets et des investissements de liaison en cours ou envisagés.

Les mutations peuvent aider également à accélérer la mise en place de mécanismes de dialogue énergétique africain-africain, comme AFRENER, la fédération proposée depuis d'institutions et d'agences africaines de maîtrise de l'énergie. La proposition, faite par L'ANME tunisienne en 2017, est soutenue par plusieurs pays africains et parrainée par la BAfD et le PNUD. Elle aidera à instaurer des mécanismes de dialogue énergétique et écologique eurafricain. De même y-a-t-il d'instaurer le dialogue avec l'Italie pour mieux connaître le Plan Mattei pour l'Afrique.

Le corridor énergétique Afrique-Europe lui-même doit être conçu comme une composante d'un corridor Afrique-Europe stratégique holistique intégré de développement mutuellement garanti, paritaire, multimodal et multisectoriel, sécuritaire, économique, social et culturel.

Le corridor de développement Afrique-Europe pourrait même conduire à l'émergence d'un nouvel espace géopolitique l'Eurafrique. Le dialogue et le débat doit inclure l'Autriche, l'Allemagne, d'autres pays européens, l'Union Européenne elle-même, pour approfondir le concept de carrefour d'énergie et de développement Afrique-Europe.

I. Introduction

Dans six ans, en 2029, la Tunisie devra négocier avec l'Italie et l'Algérie la reconduction du contrat concernant le Transmed, le gazoduc Algérie-Tunisie-Italie. En 2022, l'UE a donné son feu vert au financement de la réalisation du projet Elmed de câble de connexion électrique Tunisie-Italie. La Présidente du Conseil des Ministres d'Italie, Giorgia Meloni, lors de sa visite en Tunisie le 5 juin 2023, a renouvelé le soutien de son pays au projet Elmed et a souligné l'impact de la guerre de l'Ukraine sur la stratégie énergétique de l'UE et l'alternative de diversification que l'Afrique offre à cette stratégie. De même a-t-elle souligné le potentiel d'énergies renouvelables de l'Afrique et l'opportunité que ce potentiel offre à l'Afrique et à l'Europe pour faciliter la transition énergétique et la décarbonation, rendues impératives et urgentes par le Changement Climatique.

En décembre 2022, Le PDG de Terna, la STEG italienne, avait déclaré au sujet de Elmed, en présence de Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission européenne que Elmed est *"une opportunité pour l'Italie de devenir concrètement le corridor énergétique de la Méditerranée."*

La Première Ministre italienne avait déclaré à son tour et à cette occasion :

" L'Italie est destinée à devenir un nouveau corridor énergétique pour l'ensemble du continent européen. Il est dans notre mission d'intensifier la coopération avec l'Afrique afin de susciter investissement et développement". EURACTIV Italie, Frederica Pascale, 12/12/2022.

Elle a aussi suggéré, à l'occasion de sa participation au "Forum Masseria", de remettre le **"Plan Mattei pour l'Afrique"** à l'ordre du jour et de repenser la coopération avec l'Afrique pour la placer dans la logique paritaire de ce Plan.

La Première Ministre italienne s'était déjà rendue en Algérie pour discuter des échanges énergétiques Algérie-Italie et inévitablement Afrique-Europe. Quelques mois plutôt, la Première Ministre française Elisabeth Borne s'était aussi rendue en Algérie avec seize (16) membres de son gouvernement pour discuter de l'énergie et de l'émigration.

La Snam, l'opérateur du réseau italien de gaz, a annoncé que les ministères de l'énergie de l'Allemagne, de l'Autriche, et de l'Italie ont signé une lettre commune en faveur d'un gazoduc à hydrogène, **Corridor SouthH₂**, passant par la Tunisie et reliant l'Afrique du Nord à l'Europe.

La Tunisie, l'Algérie, la Libye, l'Italie, la France, l'Autriche, l'Allemagne, ainsi que toute l'Afrique du Nord, l'Union Africaine et l'Union Européenne, peuvent-elles coopérer ensemble, et avec tous les pays et toutes les autres parties intérieures et extérieures concernées, comme la Chine, la Turquie, les pays du Golfe, etc., pour adopter le concept de prolonger le corridor italien et construire ainsi un **nouveau corridor énergétique central intercontinental Afrique-Europe**, dans l'espace géopolitique émergent **eurafricain** ?

La Tunisie peut-elle aspirer à devenir à son tour un carrefour énergétique dans ce corridor et dans cet espace ?

L'existence de liaisons en place ou de projets de liaison réduit-elle l'importance, la pertinence ou la viabilité économique et la valeur stratégique de la liaison Tunisie-Italie ?

Quels sont les enjeux, les obstacles, les défis, les arguments solides et durables que la Tunisie peut invoquer pour convaincre ses voisins en Afrique du Nord, ses partenaires méditerranéens, africains, européens, et ses partenaires extérieurs, de la faisabilité et du caractère gagnant-gagnant d'une connectivité énergétique et électrique Afrique-Méditerranée-Europe passant par la Tunisie ?

II. La Naissance d'un Nouvel Espace Géopolitique Eurafricain

A. Facteurs géopolitiques

La guerre de l'Ukraine a constitué une secousse tellurique pour l'économie mondiale et les relations internationales. Elle a représenté une sonnette d'alarme stridente réveillant l'Europe à l'impératif urgent de diversification de ses sources et de ses corridors énergétiques, de réduction de sa dépendance énergétique de la Russie, et de maîtrise du coût de l'énergie et de la sécurité énergétique.

B. Facteurs logistiques et écologiques,

D'autre part, la pandémie du COVID-19 a mis à l'ordre du jour le raccourcissement des chaînes de valeurs et la recherche de sources d'approvisionnement de proximité, y compris d'approvisionnement énergétique. De même, depuis la COP 21 en 2015 à Paris, le défi global du Changement Climatique rappelle et met à l'ordre du jour urgent des pays, des institutions multilatérales et des Nations Unies, la décarbonation et la migration structurelle vers un mix énergétique mondial à haut contenu d'énergies vertes et renouvelables. Ce défi a fortement accéléré la tendance et la course vers les économies vertes, vers l'hydrogène vert, vers la transmission à longue distance de l'énergie verte et fossile sous forme électrique, vers les véhicules électriques et à hydrogène, et en fait vers le tout électrique.

L'Afrique, voisin transméditerranéen de proximité de l'Europe, est un acteur majeur et d'importance croissante dans le secteur des hydrocarbures. Avec le Grand Sahara, les grands fleuves, les grandes chutes de cours fluviaux, et ses autres importantes sources d'énergie renouvelables, elle est aussi potentiellement un acteur majeur dans les énergies renouvelables, l'hydrogène vert et l'électricité verte et fossile.

Par sa proximité et ses ressources, le Continent a ainsi le potentiel de répondre aux préoccupations stratégiques, énergétiques et écologiques de l'Europe et de devenir son partenaire privilégié dans le nouveau paradigme émergent d'un mix énergétique global et d'une économie mondiale à fort contenu d'énergies vertes et renouvelables. **Energy from the Desert, 2005, Rapport de l'AIE coordonné par Kosuke Kurokawa.**

C. Durabilité du pivotement durable de l'Europe vers l'Afrique

La motivation énergétique et écologique se compose avec d'autres préoccupations humanitaires, sécuritaires, sociales, géoéconomiques et géopolitiques pour contribuer à donner un caractère fort, durable et résilient au pivotement de l'Europe vers l'Afrique. En effet, avec 1.2 milliard d'habitants en 2015, 2.5 milliard en 2050 et 3.8 milliards vers la fin du 21^e siècle, à ce stade plus que l'Asie et plus que 7 fois la population de l'Europe, posera un différentiel démographique très fort avec l'Europe. En 2011 le revenu par capita en Europe était 7 fois celui de l'Afrique. Le différentiel démographique Afrique-Europe, fortement amplifié par le différentiel de revenu, produira un puissant gradient migratoire et représentera un défi humanitaire et sécuritaire redoutable pour l'Europe et pour la stabilité et la paix internationale.

Population (en millions)	1950	2015	2050	Variation	Standards of living (K\$ ppp 2011)
China	555	1,376	1,348	-28	13
India	361	1,371	1,705	+334	6
Russia	103	144	129	-15	24
Japan	84	127	107	-20	36
Africa	230	1,186	2,478	+1,292	5
North Africa	49	244	354	+130	10
Latin America	169	634	784	+150	11
Norh America	217	358	433	+75	51
European Union	550	505	500	-5	35

Tableau 1 : Pression Migratoire - Différentiels démographique et économique Afrique-Europe



Figure 1: Pression migratoire du différentiel démographique et économique Afrique-Europe



Figure 1bis : Pression migratoire du différentiel démographique et économique Afrique-Europe

Cependant, la révolution dans les technologies de communication, dans le transport terrestre, routier et ferroviaire améliore, la connectivité spatiale du continent. Cette meilleure connectivité spatiale se compose avec la croissance économique remarquable de certains pays africains, et avec l'accord de libre-échange continental, entré en vigueur le 30 mai 2019 pour tourner le défi démographique en une opportunité majeure. Elle tourne l'Afrique en un vaste marché potentiel pour les biens de consommation et pour les biens publics d'infrastructure économique, sociale et culturelle. Elle tourne aussi le Continent, pour le voisin européen vieillissant, et pour l'ensemble de l'économie mondiale, en un vaste réservoir de main d'œuvre et de ressources humaines et en une plateforme importante pour l'investissement direct et les chaînes de valeur industrielles et économiques.

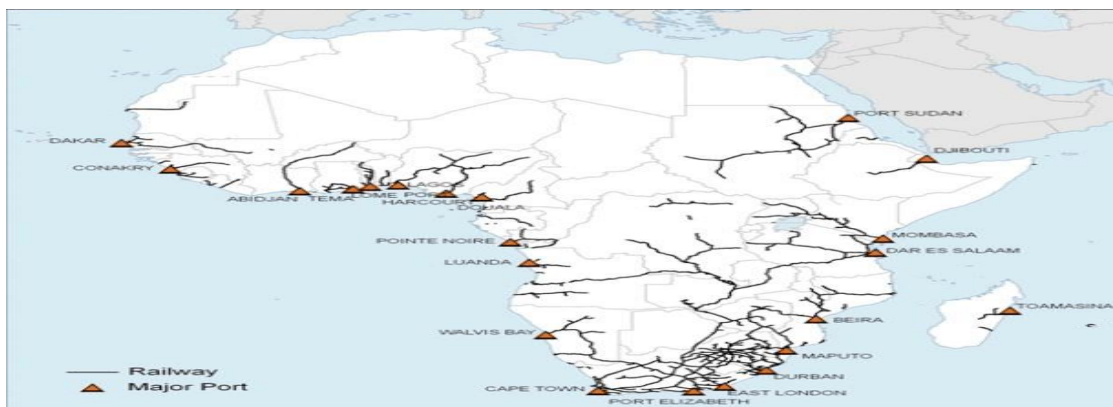


Figure 2 : Dis-connexion de l'espace économique en Afrique



Figure 3 : Nouvelle Technologie de transport commercial-Gares conteneurs ferroviaires et routières pour une meilleure connectivité spatiale et économique en Afrique

D. L'Importance de l'Innovation et l'Emergence de Chaines Globales de l'Innovation

L'Afrique offre aussi à ses partenaires, et à l'Europe en particulier, de grandes capacités de partenariat pour l'innovation.

La conception et la mise au point de vaccins pour la pandémie du COVID-19 a illustré l'impératif et l'émergence du partage international de la recherche et l'émergence de chaînes globales de recherche et d'innovation.

De même, le déséquilibre croissant entre la demande explosive pour, et l'offre limitée de toutes les ressources naturelles de la planète Terre, rares comme le lithium ou conventionnelles comme l'eau, se traduit aussi par une importance croissante de l'innovation. Ce déséquilibre structurel conduira les stratégies de développement des pays et les stratégies de concurrence des entreprises, à migrer de stratégies basées sur la dotation en ressources, ou sur l'accès à ces ressources, vers des stratégies basées sur l'innovation.

La migration vers l'innovation est également renforcée par le caractère global et transnational de certains défis globaux tels que le Changement Climatique et les pandémies comme COVID-19.

Enfin, le coût des brevets, des équipements, de la recherche, de la collecte, du stockage et du traitement des données, l'urgence des solutions à ces défis, la révolution technologique ont rendu possible et impérative l'Innovation Ouverte, Distribuée, Internationale, Systématique, et Systémique, l'IODISSY.

L'IODISSY, à son tour, donne naissance à des chaînes globales de recherche, d'innovation, de technologie, et de savoir, C-GRITS, semblables aux chaînes globales de valeur commerciales, économiques, et industrielles. Ces chaînes tournent les gisements de compétences humaines de l'Afrique, largement sous-mobilisées et de plus en plus abondantes, en un champ porteur de coopération internationale. Elles améliorent les termes de l'échange et de la diplomatie du savoir de l'Afrique, et de son Partenariat dans l'Innovation, le Savoir et la Technologie, PIST, avec ses partenaires internationaux, en particulier avec l'Europe.

Area	Number of countries	Number of SATREPS research projects
Asia	14 countries	91 projects
Africa	21 countries	42 projects
Latin America/Caribbean	9 countries	25 projects
Other regions	9 countries	10 projects

Tableau 2: P.I.K-Partnership in Innovation and Knowledge

Projets SATREPS de partenariat dans l'innovation et le savoir Japon-Afrique (SATREPS-Science And Technology REsearch Partnership for Sustainable Development)

Source: SATREPS website, March 14, 2021

E. Position géostratégique de l'Afrique

Enfin, la position intermarium du Continent, au centre de trois grands foyers de dynamisme et d'excellence économique et technologique, augmente fortement son potentiel et son attractivité. En

effet, l'Afrique est reliée à l'Ouest à NAFTA et au Mercosur par l'Atlantique, au Nord à l'UE par la Méditerranée et à l'Est au RCEP par l'Indopacifique. Le RCEP, Regional Comprehensive Economic Partnership, l'accord de zone continentale de libre-échange, adopté en novembre 2021 est rapidement entré en vigueur en 2022. Il réunit quinze moteurs économiques et technologiques de l'Asie de l'Est, à savoir la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Australie, la Nouvelle Zélande et les 10 pays de l'ASEAN. Le CPTPP, proposé par le Japon, en remplacement du TPP, initié par le président américain Obama et abandonné par le président Trump, renforce le poids de l'Hémisphère Oriental asiatique dans l'économie mondiale et dans les affaires internationales. Ces mutations, les défis, les dilemmes et les opportunités qu'elles poseront à l'Europe, dans l'Hémisphère Central, conduiront quelques pays européens, voire l'Europe, à regarder de plus en plus vers l'Afrique, leur voisin du Sud, comme un partenaire géopolitique. L'Eurafrrique apparaîtra à l'Europe comme une voie possible vers une plus grande autonomie stratégique et une plus grande affirmation géopolitique de soi.

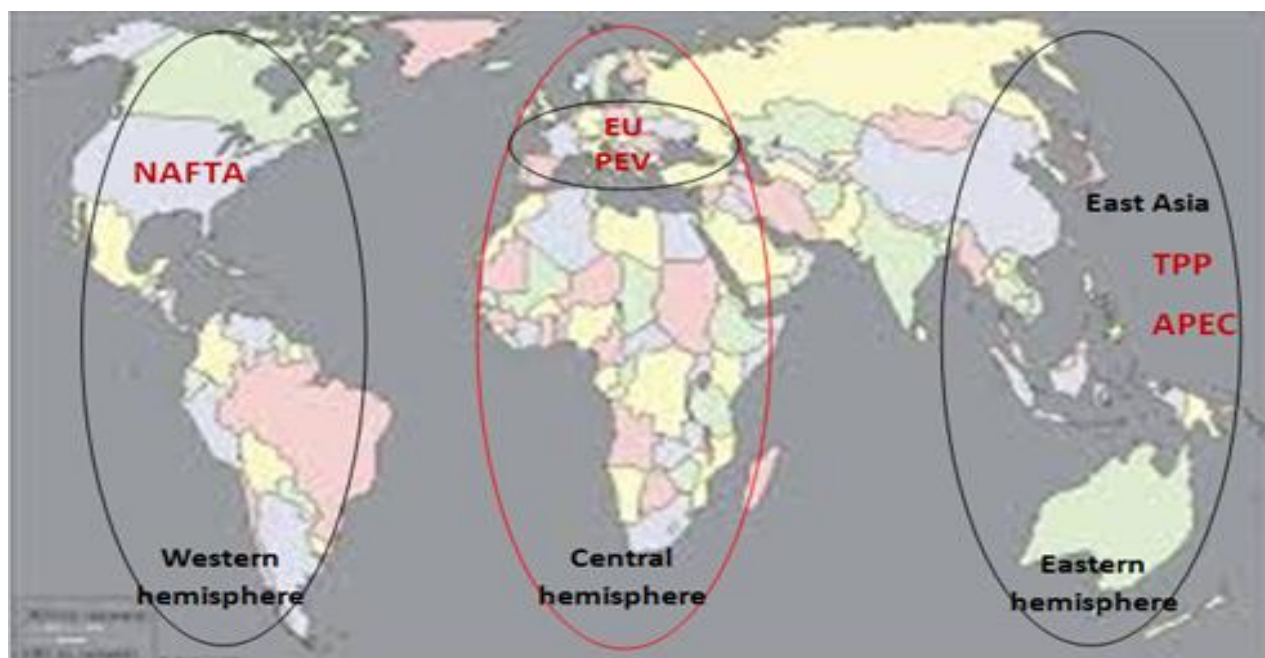


Figure 4 : Le Trois Hémisphères, Salah Hannachi, étude FIKD, 2017

III. L'Émergence de Corridors de Connectivité Générale Afrique-Europe

Ainsi, sous l'effet composé d'un faisceau de forces et de tendances lourdes et durables, par son territoire, ses ressources naturelles, son marché, sa main d'œuvre, ses compétences scientifiques, et sa position géostratégique, l'Afrique a le potentiel d'être le moteur et la frontière de l'économie mondiale du 21^e siècle, juste au Sud de l'Europe.

A. Pivotement de l'Europe vers l'Afrique et naissance de l'Eurafrrique

Toutes ces forces se conjuguent pour contribuer à produire un pivotement général vers l'Afrique. Elles contribuent en particulier à pivoter l'attention de l'Europe vers le Sud et à créer une dynamique de rapprochement et de connectivité sécuritaire, économique, scientifique, technologique, et énergétique avec l'Afrique. Ce pivotement se traduit par l'émergence d'un nouvel espace géopolitique et géoéconomique, l'Eurafrrique.

L'Afrique du Nord retrouvera dans cette nouvelle dynamique de pivotement de l'Europe vers l'Europe, dans cette confluence de forces, de flux et d'acteurs importants africains, européens et internationaux, son rôle historique comme une région d'interface Afrique-Europe et de transit, en particulier dans le nouvel espace géopolitique Eurafricain.



Figure 5 : Carte des Routes Romaines



Figure 6 : SEA-ME-WE-2-Télécommunications



Figure 7 : MEDUSA- Télécommunications

Source : LAVIEECO Google publiée le 4 juillet 2023

B. Les Trois Corridors Afrique- Europe

Cette confluence de facteurs contribue à la naissance de **trois corridors Afrique-Europe de connectivité** multimodale et multisectorielle de **transport, de mobilité, de communication, d'énergie, et d'activités économiques.** (*Europe-Africa Connectivity Outlook 2021: Post-Covid 19 Challenges and Strategic Opportunities*, Michael Tanchum, paragraphe2, page3, YouTube).

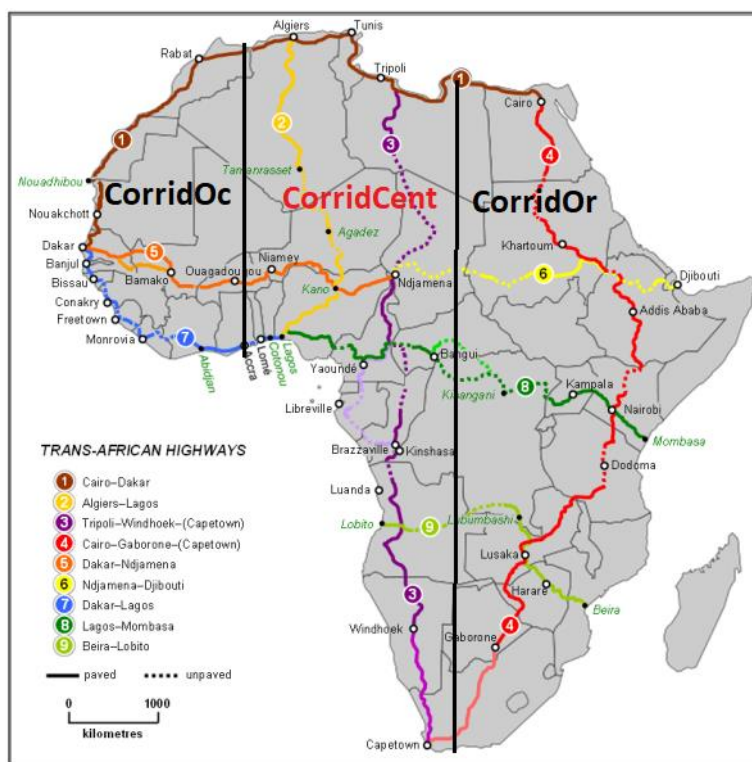


Figure 8 : Les trois corridors Afrique-Euro

Source : Carte TAHS: Michael Tanchum, modifiée par Salah Hannachi pour les 3 corridors

Un **Corridor Occidental** longe l'Atlantique et suit le tracé de **la route 1** du TAHS (Trans Africa Highway System) et relie l'Afrique Atlantique de l'Ouest à l'Europe Atlantique de l'Ouest. Un **Corridor Central** suit le tracé de **la route 2 et de la route 3 du TAHS** et relie l'Afrique Australe, l'Afrique Centrale continentale, et l'Afrique du Nord Méditerranéenne Centrale à l'Europe Latine, Nordique et Scandinave. Un **Corridor Oriental** suit le tracé de **la route 4**, longe la Mer Rouge et le Canal de Suez et relie l'Afrique de l'Est du Nil Blanc et l'Egypte à l'Europe Centrale et Orientale.

IV. L'Emergence d'un Corridor Central de Connectivité Energétique Afrique-Méditerranée-Europe

A. Corridor Central de Connectivité Energétique Afrique-Europe

Lors de la conférence de presse tenue au mois de mai 2023 à Sharm-El-Sheikh, en Egypte, le Président de la BAfD, Akinwumi Adesina, a exprimé l'appui de la Banque au projet de TSGP (Trans Sahara Gas Pipeline), Gazoduc Nigeria-Algérie. Le TSGP, de 4000km de long, suivra le tracé de la route 2. Sa construction constituera une contribution significative à la réalisation de la NDEA, élaborée en 2016 par l'UA et confiée à la BAfD pour la mise en vigueur.

Le TSGP contribuera également à la concrétisation du nouveau rapprochement énergétique Afrique-Europe. Il donnera un nouveau souffle à Hassi R'mel en Algérie dont il bifurquera pour aboutir à cinq points sur la Méditerranée et embrayer sur l'infrastructure énergétique future ou déjà en fonctionnement. Il aboutira à Tanger au Maroc embrayant sur le gazoduc Maghreb-Europe (en arrêt), à Beni-Saf en Algérie embrayant sur le Medgaz vers Almeria en Catalogne en Espagne (en fonctionnement), à Koudiet Draoucha sur Alger en Algérie vers la Sardaigne (en projet), à Haouaria embrayant sur le gazoduc Transmed (en fonctionnement), et sur le futur Elmed en Tunisie (projet récemment adopté par l'UE), et en Libye embrayant sur le futur Wafa-Mellitah (en projet), vers l'Italie.

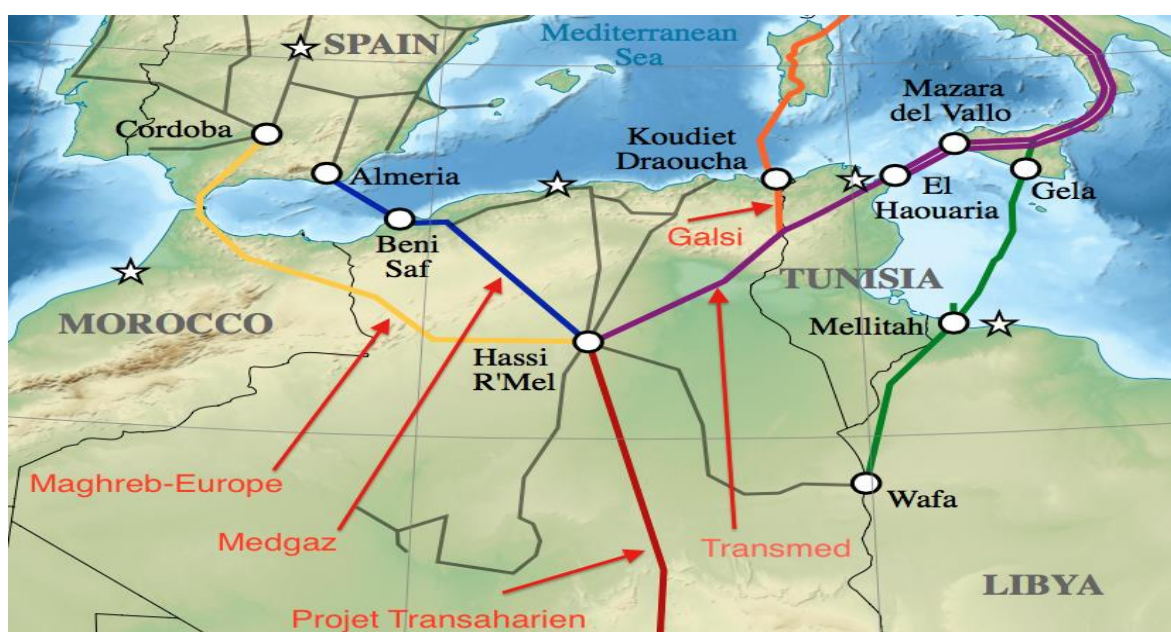


Figure 9 : TSGP-Trans-Sahara Gas Pipeline

Source de la carte : Google

B. Impact de la Connectivité Énergétique du Corridor Central Afrique-Europe

Cette articulation énergétique renforcera grandement la valeur et la contribution stratégique du Corridor Central. Elle renforcera sensiblement la connectivité énergétique des autres corridors. Elle contribuera à accélérer l'opérationnalisation de la stratégie de développement de l'UA (Union Africaine), à savoir la UA 2063 et le NEPAD (New Economic Plan for African Development) adoptée en 2013, et de sa stratégie énergétique, la NDEA (Nouvelle Donne de l'Énergie en Afrique) adoptée en 2016. Elle permettra également de mettre à jour les projets énergétiques tels que DESERTEC, MedGrid, Sahara Solar Breeder, etc., pour les rendre plus pertinents aux priorités de l'UA et de la NDEA et aux initiatives eurafricaines, en particulier en ce qui concerne le concept d'un corridor énergétique Afrique-Europe.

D'autres initiatives telles que l'initiative AsSEI (Asia Sustainable Energy Initiative) promue par la BASD (Banque Asiatique de Développement) pour l'Asie de l'Est représentent des exemples de bonnes pratiques et des sources d'inspiration pour une initiative phare AfSEI par la BAfD, dans le Grand Sahara. La BASD a déclaré être prête à partager cette expérience avec les parties intéressées.

C. Dialogue Énergétique Afrique-Europe

L'articulation énergétique rendra nécessaire l'instauration d'un dialogue énergétique Afrique-Afrique et Afrique-Europe. Elle contribuera en particulier à l'accélération de la mise en vigueur de AFRENER (AFRIque ENergie Renouvelable à l'exemple de MEDENER), une fédération des agences et des institutions africaines de maîtrise de l'énergie, proposée à l'occasion de **EnerSol III** en 2017 par l'ANME tunisienne. AFRENER, parrainée par l'AfDB et le PNUD, avait obtenu le soutien de plusieurs pays africains. Elle agira comme carrefour de dialogue, d'échange de bonnes pratiques, d'initiatives conjointes sur les questions de l'énergie et de l'environnement.

V. La Tunisie, Carrefour Énergétique

A. La Tunisie, Pont entre l'Afrique et l'Europe

La Tunisie, pont entre les deux bassins de la Méditerranée, est connectée **énergétiquement** à l'Europe par le gazoduc **Transmed**. Cette connectivité sera renforcée par le câble électrique **Elmed**.



Figure 9 : Gazoduc Transmed



Figure 10 : câble Elmed

Ces deux liaisons faciliteront l’embrayage de la Tunisie sur le corridor énergétique italien, présenté par l’Italie, comme futur **corridor énergétique de l’Europe et de la Méditerranée**.

De même, le transit par la Tunisie facilitera l’embrayage du Corridor Central sur le système européen de transport TEN-T, en particulier sur l’axe Scandinavie-Méditerranée du système. Il articulera le système TEN-T (Trans European Transport Network) au système TAHS de 9 grandes artères de transport du Continent Africain.

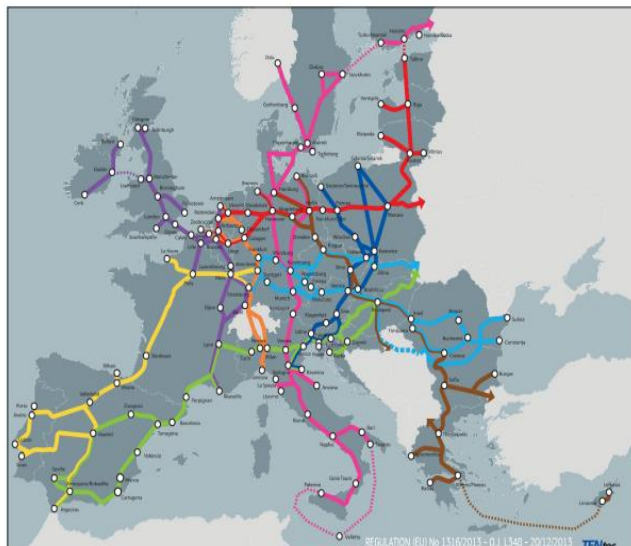


Figure11: TEN-T-Réseau de Transport Européen

Le Système maritime Turquie-Italie-Tunisie (TIT), mis en place par les trois pays, est entré en fonctionnement en Juillet 2020. Ancré sur Bizerte en Tunisie, sur la Valette à Malte, et sur Taranto, le port en eaux profondes de l’Italie, TIT reliera le port en eaux profondes Al Hamdania, en réalisation rapide dans la municipalité de Cherchell à 60km à l’ouest d’Alger, au port en eaux profondes de Taranto en Italie. TIT ajoutera ainsi une profondeur méditerranéenne à la profondeur africaine contribué au Corridor Central par l’Algérie et de la Libye.



Figure12 : Corridor Scandinavie-Méditerranée du TEN-T européen

Le TIT permettra aussi d’articuler le Corridor Central au Corridor Oriental, au corridor Scandinavie-Méditerranée du TEN-T, au bassin oriental de la Méditerranée, à la Mer Noire, et aux itinéraires du projet BRI de la Chine. Géré par l’opérateur turc, Yilport, le TIT donne ainsi à la Turquie l’accès à **“what could be the most prized Europe–Africa corridor”**. En effet, **“The Italy-Tunisia segment of**

the Turkey-Italy-Tunisia network could potentially form the vital link for a mega corridor connecting Europe and Africa". (Michael Tanchum, p12).

Figure 13 : T.I.T: Turquie-Italie-Tunisie-



B. Tunisie, Zone de Transit Énergétique

La Tunisie peut ainsi aspirer à **une position privilégiée de transit et de carrefour, dans le Corridor Central de connectivité énergétique et de dialogue économique Afrique-Méditerranée-Europe**. Le gazoduc trilatéral Transmed, entré en fonctionnement en 1983 et dont l'échéance du contrat s'approche, est un projet à vocation essentiellement trilatérale. Le projet STEG(Tunisie)-TERNA(Italie) de câble électrique, Elmed, adopté par la Commission Européenne en 2022, et confirmé lors de la visite du 5 juin 2023 de la Première Ministre Italienne, a aussi une vocation bilatérale, et au mieux régionale.

Aujourd'hui, ces deux projets doivent être reconçus et augmentés pour être mis dans une perspective de connectivité intercontinentale Afrique-Europe, tenant compte du potentiel de l'Afrique et des besoins de l'Europe et non seulement de ceux de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Italie. Le Transmed transportera le gaz nigérien et algérien, etc., et non seulement le gaz algérien et les énergies renouvelables de la Tunisie. Il en est de même pour Elmed. La mise-à-jour doit aussi tenir compte de la nouvelle tendance au tout électrique, et des avantages en coût et en empreinte carbone, de la nouvelle technologie de transport à très longue distance, i.e., plus de 3500 km, sous forme électrique non seulement des énergies renouvelables, mais aussi et de plus en plus des énergies fossiles. La supraconductivité a fait de grands progrès et permettra au futur de transporter l'énergie sous forme électrique à des distances planétaires.

B. Tunisie Carrefour Énergétique

Les mutations géopolitiques, géoéconomiques et technologiques actuelles présentent aujourd'hui une occasion majeure que la Tunisie se positionne comme un carrefour de transit énergétique dans le cadre d'un corridor de connectivité énergétique intercontinentale Afrique-Europe. Elles présentent

aussi l'occasion de revisiter, quantitativement et qualitativement, les infrastructures en place et les projets en cours ou envisagés de production nationale de l'énergie et de connectivité énergétique intercontinentale Afrique-Europe.

Elles offrent également à la Tunisie l'opportunité de mettre à jour sa vision des énergies renouvelables et du poids que ces énergies doivent occuper dans le mix énergétique national, dans la stratégie nationale d'investissement dans le secteur de l'énergie et dans le partenariat énergétique Afrique-Europe.

Elles soulignent enfin l'urgence de la mise en vigueur le mécanisme de dialogue énergétique africain que la Tunisie a initié, AFRENER, et le besoin de compléter ce mécanisme par des mécanismes eurafricains.

VI. Conclusion

A. Le Corridor Energétique Afrique-Europe

La Présidente du Conseil des Ministres d'Italie en visite Tunisie le 5 juin 2023, a discuté de soutien financier à la Tunisie, d'émigration et d'énergie. Elle a renouvelé le soutien de son pays au projet Elmed qui, selon elle, **ouvre à l'Italie la possibilité d'être un corridor énergétique de l'Europe et de la Méditerranée.**

De même la France a renforcé sa concertation avec l'Algérie et a dépêché la Première Ministre française Elisabeth Borne, en octobre 2022 à Alger avec 16 membres de son gouvernement, pour discuter de l'énergie et de l'émigration.

Le Président Turc Recep Tayyip Erdogan récemment réélu, a déclaré lors d'une visite à Alger en janvier 2020, « *que l'Algérie était l'un des partenaires stratégiques de la Turquie en Afrique du Nord* » et qu'elle était pour la Turquie *"le portail vers le Maghreb et l'Afrique"*. (Michael Tanchum).

A l'occasion de sa récente visite d'Etat en Russie en juin 2023, le Président algérien, Abdelmajid Tebboune et le Président Russe, Vladimir Poutine de la Russie, ont conclu et signé plusieurs accords de partenariat stratégique.

Toutes ces déclarations, ces visites et d'autres visites semblables à la région soulignent l'importance et ressuscitent le rôle historique de l'Afrique du Nord, du Maghreb et de la Tunisie comme espace d'interfacage et de transit multiorridor et multisectoriel entre l'Europe et l'Afrique, en particulier pour l'énergie. Le Corridor Central offre l'occasion de compléter le corridor énergétique européen pour lequel l'Italie œuvre à se positionner.

Il en est de même des flux migratoires, les flux énergétiques et commerciaux, le passage du câble de fibre optique MEDUSA, celui du câble de fibre optique SEA-ME-WE (South East Asia, Middle East, Western Europe) de Singapour vers Alexandrie en Egypte, vers Bizerte en Tunisie, vers Alger en Algérie, vers Marseille en France, et vers Trapani en Italie. Ils soulignent l'importance du Corridor Central comme corridor de connectivité structurelle, multimodale et multisectorielle dans l'espace géopolitique émergent Eurafrique.

Le Transmed et le Elmed doivent être repensés et augmentés à la lumière de cette nouvelle réalité sur le terrain pour être articulés au Corridor Central et au corridor énergétique européen de l'Italie pour former un corridor intercontinental intégré Afrique-Europe.

Les liaisons multiples en place ou en projet ne tournent pas la connectivité Afrique-Europe en un jeu gagnant-perdant à somme nulle. La multiplicité des liaisons énergétiques transméditerranéennes constitue une stratégie de volume et d'efficacité de la connectivité énergétique Afrique-Europe. Elle constitue aussi une stratégie de redondance pour la sécurité, la diversification, et la résilience de cette connectivité énergétique intercontinentale.

B. Défis d'un consensus

Y-a-t-il un pivotement énergétique de l'Europe vers le Sud et vers l'émergence d'un corridor énergétique Afrique-Méditerranée-Afrique ?

Ce pivotement est-il durable ? Est-il fort, holistique et résilient ?

Quelle est la certitude et le profil temps du TSGP ?

La Tunisie, l'Algérie, la Libye, le Nigéria, l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Autriche, etc., peuvent-ils coopérer pour adopter le concept d'un Corridor Central eurafricain, énergétique, autour des routes 2,3 et 4 du TAHS, centré sur le Corridor Central, le Nigéria, l'Algérie, la Tunisie et la Libye, dans ce nouvel espace géopolitique ?

Quels sont les enjeux, les obstacles, les défis, les arguments solides et durables, que la Tunisie peut invoquer pour convaincre ses voisins en Afrique du Nord, les partenaires méditerranéens, africains, européens, et même les partenaires extérieurs, de la faisabilité et du caractère gagnant-gagnant d'un corridor central énergétique et électrique, Afrique-Méditerranée-Europe, passant par la Tunisie ?

Les parties concernées peuvent-elles coopérer pour concevoir et construire ce Corridor Central ?

L'ENI et la SITEP à El Borma, symboles d'un partenariat historique Tuniso-Italien, peuvent-elles s'inspirer des bonnes pratiques et des leçons utiles tirées d'autres expériences pour lancer une initiative phare, AfSEI (Africa Sustainable Energy Initiative), semblable à Almeria en Catalogne, en Espagne, à Alice Springs en Australie, à l'AsSEI préconisée par l'AsDB en Asie de l'Est ?

Le Corridor Central, à la différence des deux autres corridors n'a pas de ports en eaux profondes. L'Algérie est entrain de combler cette lacune par la réalisation du port d'Al Hamdania à Cherchell, à 60km à l'Ouest d'Alger. Al Hamdania sera un port de 6.5 mio TEU (Twenty foot container Equivalent Unit). Il sera construit par l'entreprise chinoise qui a construit avec succès la grande autoroute algérienne Ouest-Est. Il reliera l'Algérie au système TIT, dont le port en eaux profondes de Taranto en Italie, et aux autres ports de la MédOr, de la Mer Noire, en particulier à ceux participant à l'initiative chinoise BRI.

Pour un port en eaux profondes, la Tunisie hésite. Le port en eaux profondes, doit-il alors être à Cap Serrât à Bizerte ou à Enfidha ?

C. Corridors de Développement et Naissance de l'Eurafrique

L'Europe, dans l'Hémisphère Central, fait face aux défis urgent de sécurité énergétique engendré par la guerre en Ukraine, de décarbonation engendré par le Changement Climatique et de pression migratoire et démographique pressant et durable posé par son voisinage immédiat du sud avec l'Afrique. Elle fait face aussi aux défis géoéconomiques du NAFTA et du Mercosur dans Hémisphère Occidentale, du RCEP, du BRI et l'AIIB, et du CPTPP dans l'Hémisphère Oriental. Elle fait face au BRICS et à son élargissement du BRICS, à la création de la NDB (New Development Bank) et à l'éventuel

établissement d'un nouvel ordre monétaire par ce groupe mené par la Chine. De même fait-elle face aux tensions commerciales entre les USA, son allié Atlantique, et la Chine. Toutes ces mutations géoéconomiques posent des défis et des dilemmes importants à l'Europe.



Figure 14: RCEP- Regional Comprehensive Economic Partnership



Figure 15: CPTPP-Comprehensive and Progressive Trans-Pacific Partnership



Figure 16 : Projet BRI Chinois-Ceinture et Route de la Soie

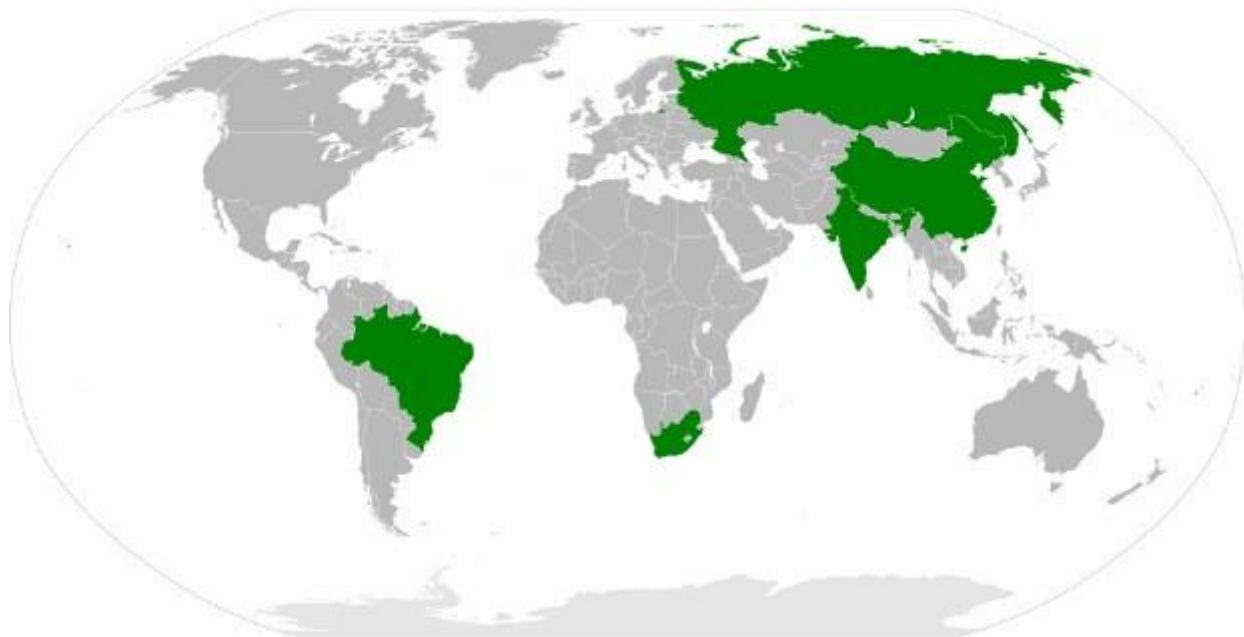


Figure 17: BRICS –Brazil-Russia-India-China-South Africa

Les mutations technologiques et l'avènement de stratégies de développement et de la concurrence géopolitique et industrielle par les chaînes globales d'innovation, semblables aux chaînes globales de l'approvisionnement et de la production de valeurs industrielles, augmentent les défis pour l'Europe. Elles augmentent la valeur stratégique des gisements de compétences en Afrique, et renforcent le regard de l'Europe vers le Sud.

Enfin l'Europe suit avec inquiétude les tensions entre les USA et la Chine au sujet de Taiwan, la doctrine FOIP (Free and Open Indo-Pacific), les conflits sur les îles en Mer de Chine, les traités d'alliances militaires du QUAD (USA, Inde, Japon, Australie) et de l'AUKUS (Australie, UK, USA), récemment agréés dans l'Hémisphère Oriental, au cœur du Pacifique, l'ouverture d'une représentation OTAN au Japon, l'invitation du Japon et de la Corée du Sud à la dernière réunion ministérielle de l'OTAN à Madrid. Ces développements géopolitiques pourraient confronter l'Europe à des dilemmes majeurs. Ils lui posent la question de son empreinte géopolitique propre.

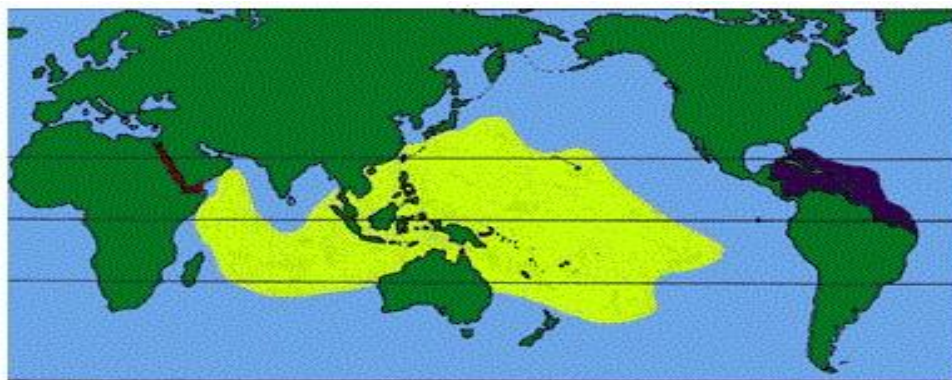


Figure 18: Indochine → Indo-Pacifique

QUAD

OTAN dans le
Pacifique ?

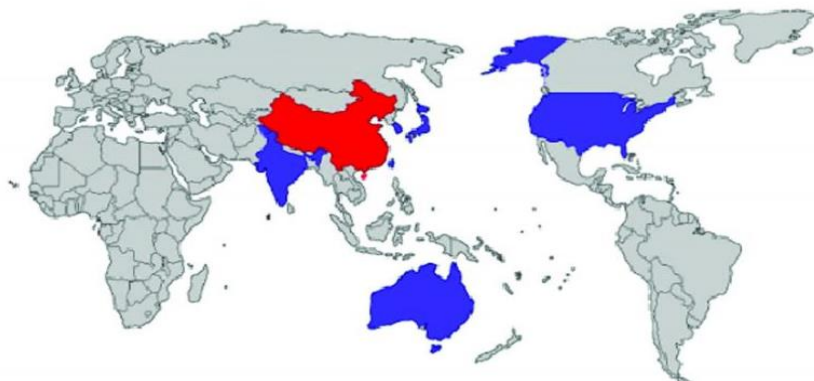


Figure 19 : QUAD- USA, Inde, Japon, Australie

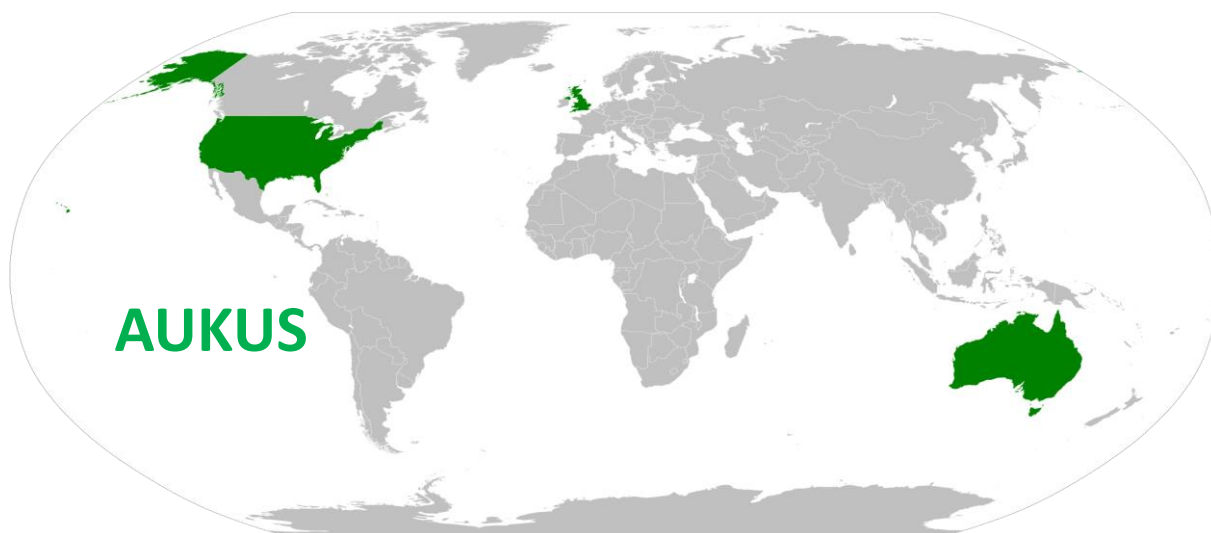


Figure 20: AUKUS, Australia-United Kingdom-United States of America

En effet, certaines d'entre ces initiatives sont perçues par la Chine comme une tentative d'encerclement, semblable à la tentative d'encerclement de la Russie par l'OTAN, dans l'Hémisphère Central. Elles posent de grands dilemmes pour l'Europe, semblables aux dilemmes que lui ont posés la guerre de l'Iraq en 2003 et la guerre en Ukraine aujourd'hui, et que la Russie attribue aux tentatives d'extension de l'OTAN par les USA.

Ces tensions, les risques de conflits qu'elles engendrent, et les dilemmes qui les accompagnent conduisent certains pays européens à plaider, en corollaire, l'impératif pour l'Europe d'une plus grande autonomie sécuritaire et stratégique, voire une plus grande affirmation géopolitique et géoéconomique de soi. Elles renforcent ainsi la tentation et la tendance à regarder vers le Sud pour réaliser cet objectif et élargir, voire créer, un espace géopolitique propre de l'Europe, au-delà de ses frontières conventionnelles modernes, mais rappelant son empreinte géopolitique historique. C'est ce que semble plaider en sous-entendu le "Plan Mattei pour l'Afrique". Ainsi, comme pour la connectivité énergétique Afrique-Europe, le pivotement géopolitique vers le Sud et le concept d'Eurafric sont géographiquement, historiquement et même culturellement naturels. Le concept

d'Eurafrique pourrait offrir à l'Europe le potentiel d'une solution à sa volonté, et au défi, d'autonomie géostratégique et d'affirmation géopolitique de soi.

Ainsi, le corridor énergétique Afrique-Europe lui-même apparaît comme la composante d'un corridor stratégique intercontinental Afrique-Europe. La connectivité énergétique doit être, à ce titre, débattue comme la dimension d'un corridor Afrique-Europe de développement paritaire, énergétique, écologique, sécuritaire, économique, social, et culturel.

La logique de la connectivité énergétique peut et doit dépasser le jeu négatif gagnant- perdant encore sous-jacent dans les trois corridors Occidental, Central et Oriental, , en Afrique du Nord, en Afrique, et même dans les corridors au sein de l'Europe. De même l'Europe doit-elle trouver une architecture interne et une cohérente internationale entre les alliances et les intérêts de ces membres avec les trois hémisphères. Elle doit retrouver à la fois l'unité de vision, les moyens, et le leadership de décision ébranlés par la guerre en Ukraine.

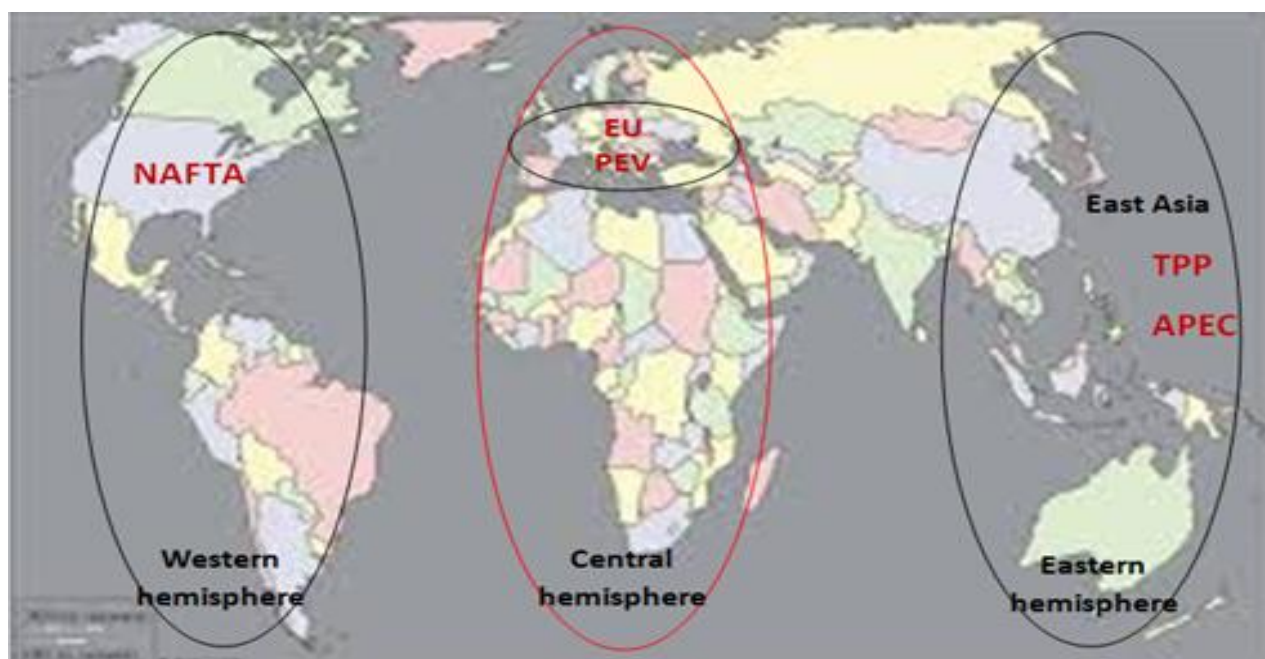


Figure 21: L'Eurafrique- Regard européen vers le Sud et voie possible pour une plus grande autonomie stratégique

Enfin, une logique de développement africain et de développement international durable, holistique et paritaire, est de plus en plus reconnue comme la solution efficace et durable pour les défis posés à l'Europe, mais aussi à la communauté internationale, par la démographie et la pression migratoire redoutable en Afrique. C'est aussi la solution aux défis globaux transnationaux de la sécurité énergétique, de la décarbonation et du Changement Climatique.

La hauteur et l'ampleur de ces défis et des projets susceptibles d'aider à les relever, sont telles qu'il est important d'explorer la possibilité de fédérer tous les efforts, toutes les initiatives et tous les moyens **dans un Partenariat Public Privé Civil International, PPPCI, entre tous les acteurs souverains**, public, privés et civils, dans les trois hémisphères, **intramuros** et **extramuros** à l'espace eurafricain.

Il est impératif de revisiter la logique essentiellement sécuritaire du multilatéralisme actuel dans les relations internationales, et de dépasser le jeu d'équilibre de puissance, jeu hérité de la deuxième guerre mondiale et de la guerre froide qui s'en était suivie. Le jeu négatif gagnant-perdant, voire perdant-perdant de l'équilibre de la terreur de la doctrine du M.A.D (Mutually Assured Destruction), agité tout au long de la guerre froide dans les relations internationales du siècle passé, est de retour. Ce jeu est de nouveau agité aujourd'hui dans la guerre de l'Ukraine.

Le développement durable, holistique et résilient dans le Village Global du 21^{ème} siècle, exige de faire migrer le système de relations internationales d'une logique essentiellement sécuritaire vers la logique d'un jeu paritaire, coopératif, gagnant-gagnant, de sécurité par l'équilibre de développement et l'harmonie, comme le suggère l'expérience de l'ASEAN. Le jeu géopolitique international du 21^{ème} siècle doit dépasser définitivement le vieux M.A.D et évoluer vers une doctrine d'un développement paritaire mutuellement garanti, i.e. d'un nouveau M.A.D, Mutually Assured Development.